

Histoire de l'homme et du roseau

Par bouts et par morceaux, on pourrait raconter l'histoire de l'homme et du roseau.

L'idée est venue lors de la récente visite d'un chantier d'une station d'épuration à Bélarga, dans l'Hérault. Station d'épuration écologique qui, le fait est notable, est le fruit de la réflexion et de la réunion de deux communes voisines : Bélarga et Campagnan. Il a été décidé par les deux municipalités de remplacer les anciennes stations d'épuration des eaux usées par une installation commune, exploitant le procédé du filtre planté de roseaux (FPR).

André Paulus, spécialiste et maître d'œuvre, après avoir rappelé que ce principe peut être décrit comme une « *roselière artificielle* », proposera ensuite d'évoquer le roseau en général et les rapports de cette plante avec l'homme.

Car le roseau utilisé dans le procédé FPR « est le roseau commun, "*Phragmites australis*", celui qui pousse chez nous en Languedoc-Rous-



Être sociable, le roseau s'assemble en peuplements naturels : les roselières. Un milieu et une plante familiers dans la région. Photo BIM

Butor étoilé, flûte antique, toits de chaumes et station d'épuration

sillon, sur les étangs du Bagnas, de l'Estagnol, ou en Petite Camargue ».

Précision, tout de même : « Pas question par exemple d'arracher quelques plants sauvages et de les enfoncer au hasard dans le massif de granulat qui constitue une des pièces maîtresses du système de filtrage des eaux usées très chargées. Il faut des plantes élevées dans des pépinières spécialisées ».

On voit ainsi que le roseau connaît aujourd'hui un nouvel emploi très dans le vent, si on ose dire, en tout cas à la pointe de la recherche et des tendances écologiques. Mais

ce brave et bon roseau n'en est pas à ses débuts quant à sa collaboration avec l'homme et les animaux.

« Les roseaux qui vivent en colonies très denses sur les rives des ruisseaux, les berges des étangs et des marais, voire des estuaires, forment des roselières qui abritent hérons pourpres et butors étoilés, hôtes privilégiés, qui ne nichent que là et nulle part ailleurs. »

« Dans le monde entier le roseau a été employé comme fourrage (les jeunes pousses), a servi de litière au bétail domestique, de couvertures d'abris, de huttes, de maisons. » En Camargue existent encore quelques sagneurs,

mais l'activité est en voie de disparition. Tout comme parfois la roselière elle-même, que le riziculteur, voire le chasseur, arrache parfois.

L'observation d'une roselière ondulant au gré des mouvements de l'air est un spectacle fascinant. Mais c'est peut-être les sons qui sont les plus subtils. Bruit de la faune qui l'habite et que l'on entend sans la voir, glissement du vent sur les chaumes, frottement des tiges et des feuilles. S'installer à la tombée de la nuit au coin d'une roselière et tendre l'oreille...

Le roseau est musique. Le roseau est flûte originelle du pourtour méditerranéen. « Des représentations datant

de plus de cinq mille ans figurent une position de jeu identique à celle d'aujourd'hui ». Le roseau a servi et sert à fabriquer des anches pour d'autres instruments à vent...

Et le calame, tige de roseau taillée pour l'écriture, n'est-il pas une merveille ? Au bonheur du scribe.

André Paulus continue sa balade dans la culture, citant bien entendu le roseau pensant de Pascal, le chêne et le roseau (qui plie et ne rompt pas) de La Fontaine... Pour en revenir, c'est son job, à cet emploi moderne de filtration des déchets humains, moins poétique, mais bien utile. ●

J. B.

La FPR, ça marche !

En Languedoc-Roussillon et Aveyron, pour les petites et moyennes communes, il existe aujourd'hui environ 200 stations FPR (filtration par roseau). Plus de 60 dans l'Aude, une dizaine dans les Pyrénées-Orientales, plus de 40 dans le Gard, 50 dans l'Hérault, 20 en Lozère, 20 dans l'Aveyron. Il est possible de se faire une idée plus précise sur le procédé en consultant le site www.sivubc.fr qui part de l'exemple de Bélarga et Campagnan.